

Nelson Mendez

C'est à l'occasion d'un séjour en Europe (à l'invitation de la CNT-AIT d'Espagne) du camarade Nelson Mendez, journaliste à "**El Libertario**" de Caracas, que ce dernier a animé le jeudi 25 novembre à Perpignan une réunion débat sur le Venezuela et Cuba. Nous avons ainsi pu le rencontrer pour les Relations Internationales de la CGA.

Nelson Mendez, récent retraité de l'Université à Caracas est journaliste au périodique "**El libertario**". Ce journal existe au Venezuela depuis 1995. Il en est à sa **61^{ème} parution**.

C'est un journal d'une périodicité quasi trimestrielle - 4 à 5 numéros par année - et il est tiré à **2500 exemplaires** à chacune de ses parutions. Il se vend en totalité.

Il est possible de le découvrir sur le site internet www.nodo50.org/ellibertario

L'origine de **El Libertario**

A l'origine, "**El Libertario**" est l'organe de la Commission de Relations Anarchistes (CRA) du Venezuela (les Amis de l'AIT). C'est une organisation anarchiste vénézuélienne qui regroupe quelques collectifs et individus. C'est l'organe qui a la plus large diffusion dans les milieux sub-culturels ou de la contre culture ainsi que dans les milieux écologistes, indigénistes et anti-globalisation au niveau de l'Amérique latine.

La Commission de Relations Anarchistes se trouve engagée dans une lutte :

- contre le Président "socialiste" Hugo Chavez et les politiques qu'il mène,
- contre l'opposition social-démocrate et l'opposition de droite, toutes les oppositions partidaires vénézuéliennes.

En réalité, il s'agit de lutter contre tout ce qui s'identifie au "**puntofijismo**" ¹

Le Mouvement au Venezuela

Si en 1995 **El libertario** était l'organe d'expression de plusieurs groupements et individus anarchistes, avec l'arrivée de Chavez au Pouvoir, seul le groupe de Caracas a pu se maintenir.

Après une période d'isolement, le regain d'intérêt de la population pour les idées anarchistes a coïncidé avec la question de la participation "inconditionnelle" ou pas aux luttes.

En 2004, un Centre d'Etudes Socialistes libertaires s'est ouvert à Caracas, centre où sont disponibles un millier d'ouvrages et revues sur l'anarchisme, les sciences sociales, la sexualité, l'écologie sociale, les cultures alternatives et contre-culturelles, la globalisation et les Droits humains.

Au début de l'année 2006, les libertaires ont pris l'initiative d'organiser un forum alternatif au forum social mondial. Ils l'ont organisé avec l'appui d'autres organisations anticapitalistes et tout à la fois opposées au "chavismo". Cela a donné lieu à un forum social alternatif teinté d'une forte orientation libertaire.

L'idée de ce forum social alternatif a pris forme lors des forums mondiaux antérieurs et provenait du protagonisme de la gauche partidaire qui s'employait à s'immiscer et à brouiller tout particulièrement l'esprit original du FSM de nature autonomiste, assembléiste et horizontal.

Plus récemment, en novembre 2010, une réunion s'est tenue avec l'apport de délégations de 6 à 8 villes importantes du Venezuela. C'est ce qui laisse augurer un redémarrage du Mouvement dans le pays.

Dans le groupe de Caracas, les militant-e-s sont de diverses orientations anarchistes et abordent l'ensemble des questions sociales et politiques. Mais une chose est certaine, **le groupe ne transige pas avec les organisations "étatiques"**.

Une tentative de créer un groupe (ou une tendance) anarcho-chaviste a été rapidement vouée à l'échec...

Quelques entités "platformistes" se retrouvent à l'extérieur du Mouvement et de l'équipe du "**Libertario**". Les "platformistes" ont critiqué l'organe d'informations anarchiste en raison de son "hypothétique"² éloignement des préoccupations et des luttes sociales".

La réalité est beaucoup plus prosaïque, comme nous l'a indiqué Nelson Mendez : *Les platformistes, qui ne sont pas très nombreux, aimeraient avoir l'influence du "**Libertario**", ce qu'ils n'ont pas.*

La censure...

El libertario ne subit pas constamment la censure mais selon les articles traités, notamment ceux concernant les luttes sociales, alors il arrive que celle-ci se fasse sentir.

Pour exemple : **El Libertario** se trouve interdit de parution dans un quartier de Caracas à forte coloration chaviste...

El libertario ne se définit pas comme anti chaviste dès lors que cette appellation est le plus souvent employée par l'opposition social-démocrate et l'opposition de droite à Chavez.

¹ Le pacte de "Punto Fijo" est un accord entre les partis politiques vénézuéliens Action Démocratique (AD), Copei et Union Républicaine Démocratique (URD), signé le 31 octobre 1958, peu de mois après la déroute de Marcos Pérez Jiménez et avant les élections de décembre de cette même année.

² C'est en réalité la "vision déformée" des dits "platformistes" dès lors que **El Libertario** s'emploie avant tout à informer et à participer dans les luttes et les mouvements sociaux.

Le périodique se définirait plutôt comme anti-étatique. Du reste le journal défend la ligne abstentionniste et anti-électorale lors des différentes élections vénézuéliennes.

De ce point de vue Nelson Mendez qualifie cette position de fondamentale et en relation avec les principes anarchistes



Cuba...

Concernant Cuba, les informations que Nelson Mendez nous a fournies sont d'une grande importance. Il a témoigné de la mise en place de coopératives (d'entreprises) cogérées...

Il apparaît que c'est le **Mouvement libertaire cubain** qui est aujourd'hui en capacité d'être le recours face à un régime totalement démonétisé et aux côtés de populations qui ne se retrouvent plus du tout dans ce "socialisme réel et autoritaire" mais qui ne désirent pas pour autant se jeter dans les bras d'un "libéralisme débridé". Le crédit des organisations politiques est au plus bas d'où un intérêt grandissant pour nos idées...

Perpignan, le 27 novembre 2010
Relations internationales de la CGA
Edward & Estève